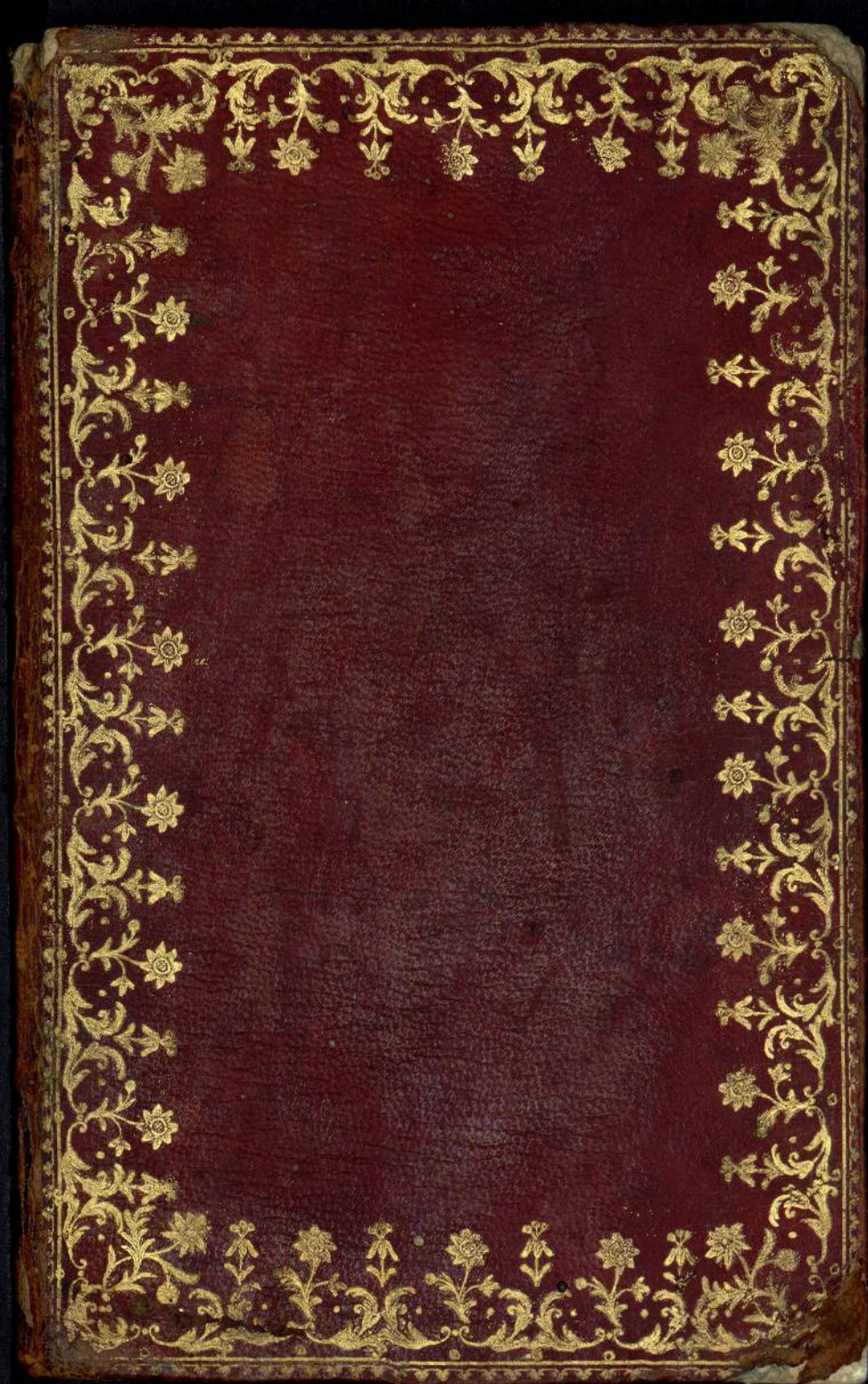
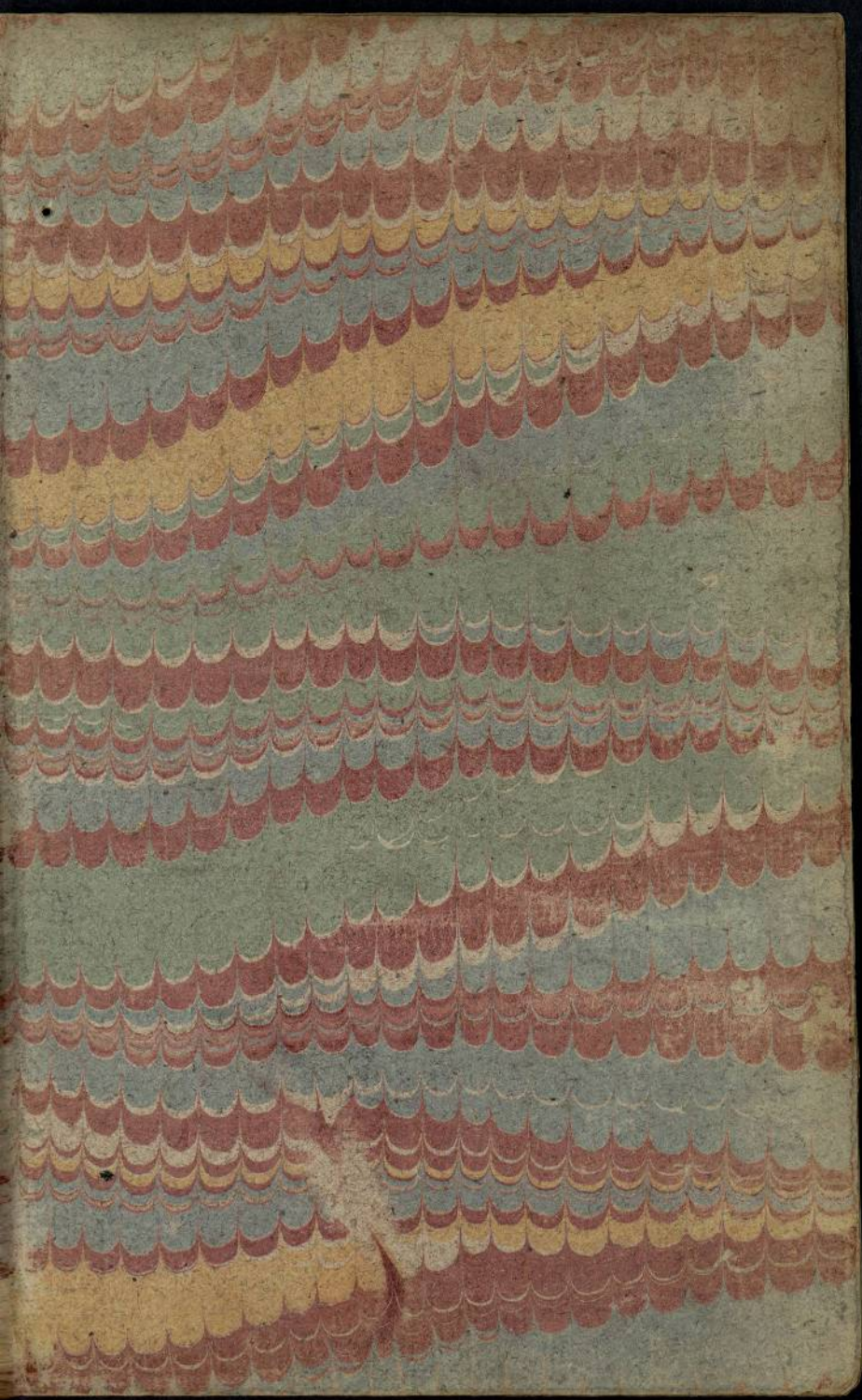
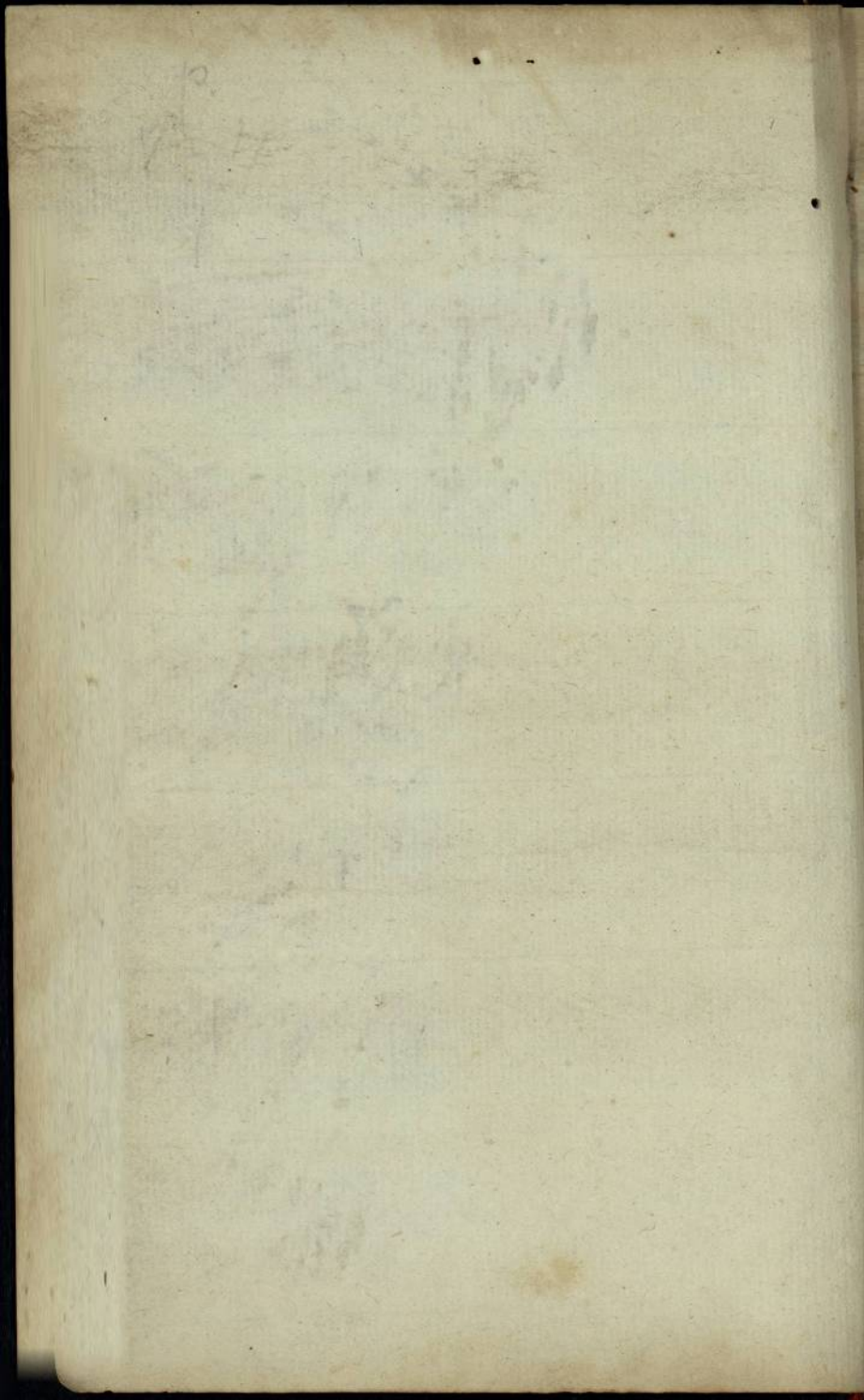




L
IV - 5 12^v
7a







1833.

16

19 mar 1928

Dorham (Lucas)

catalogue in no 10 pg

AT

+ from vol 2.9

PANÉGYRIQUE

DE SAINT YVES,

PATRON DE MM. LES AVOCATS,

PRONONCÉ DANS L'ÉGLISE DE NAZARETH,

PAR le P. R I C A R D , Prêtre de la
Doctrine Chrétienne.

Rb⁵



A TOULOUSE,

Chez D A L L E S & V I T R A C ;
Imprimeur-Libraire, aux Changes.



M. D C C . L X I X .

Avec Approbation & Permission.

1769



TAMMERYLOU

24 MAYES

ACCORDING TO THE ADVOCATE

THE ADVOCATE OF THE LAW

THE ADVOCATE OF THE LAW

DOCTRINE OF THE LAW



A TOUT-LOU

CHES D'ABRES-ET-TRAC

Impression-Libres et Charges

THE ADVOCATE OF THE LAW

M. D. C. L. I. X.

avec Approbation & Permission



PANÉGYRIQUE DE SAINT YVES.

*Tibi derelictus est pauper , & orphano tu
eris adjutor.*

PSAL. IX.

SOULAGER Jesus - Christ dans ses
membres chéris & souffrans ; être l'ap-
pui , la ressource & l'asyle des malheu-
reux , & l'instrument de la Divine Pro-
vidence pour ceux de ses enfans qui gé-
missent sous le poids de l'injustice & le
joug de l'oppression ; faire triompher de
la calomnie la vertu qu'elle outrage , &
de l'imposture l'innocence qu'elle a vou-
lu flétrir , essuyer les larmes des infor-

tunés , ranimer l'espérance des foibles éperdus , & leur tendre une main secourable sur le penchant de l'abyme où la force injuste menaçoit de les ensevelir sans retour ; défendre & protéger la veuve & l'orphelin dont Dieu lui-même se déclare le protecteur & le juge ; porter aux pieds du Trône de la Justice leurs supplications & leurs plaintes , & leur consacrer avec une généreuse prédilection ses travaux , ses sueurs & ses veilles : tel est , Messieurs , le noble ministère où vous êtes appelés , & la grande destinée que vous avez à remplir. C'est ainsi que la Religion & la piété considèrent votre état ; ainsi l'envisagea le glorieux Patron dont vous solemnisez en ce jour la mémoire. A peine entré dans la carrière du Barreau , il lui sembla entendre la voix de l'Eternel retentir à ses oreilles , & lui adresser ces touchantes paroles. *Tibi derelictus est pauper , & orphanus tu eris adjutor.* Le pauvre & l'or-

phelin sont désormais abandonnés à vos soins , & je vous en établis le protecteur & le pere.

Son cœur orné , dès ses plus tendres années , des dons les plus précieux de la grace , & son esprit des dons les plus rares de la nature , lui avoient d'avance inspiré l'amour , & facilité la pratique de tous les devoirs de charité que l'ordre de Dieu venoit de lui prescrire , & sa raison éclairée de bonne heure des plus pures lumieres de la Foi , lui avoit montré le néant & le vuide de toutes les connoissances qui n'ont pas la gloire de Dieu pour principe & pour fin.

Destiné à le glorifier , en consacrant à l'utilité de l'Eglise & au bonheur de la société , les fruits lents & pénibles des méditations les plus profondes sur la Théologie , les Loix & la Jurisprudence ; jamais les frivoles motifs d'intérêt ou de vaine gloire , jamais les vues profanes d'ambition & de fortune qui animent la

plupart des Savans dans la recherche des sciences , ne fouillerent une vocation si sainte & si sublime.

L'esprit seul de Religion l'anima dans ses études. *Premiere Partie.*

L'esprit seul de Religion régla l'usage de ses talens. *Seconde Partie.*

P R E M I E R E P A R T I E .

QUE l'esprit du monde est un guide infidele dans la carriere des sciences , ainsi que dans les voies de la vertu ! Cultivés par ses conseils , & au gré de ses maximes , les dons les plus précieux de la nature deviennent les plus funestes aux dons de la grace ; des germes d'immortalité produisent dans l'homme des fruits de mort ; des ressources de salut facilitent sa perte , & la lumiere destinée à le conduire ne sert qu'à l'égarer.

Une Providence attentive se hâta de préserver des malignes influences & du souffle empoisonné de cet esprit d'erreur

• & de mensonge , les premiers ans du Ministre charitable & zélé , du Magistrat habile & vertueux , du savant & pieux Jurisconsulte que l'Eglise propose aujourd'hui à la vénération des Fideles. L'onction de la grace prévint dans son cœur les suggestions du monde. La piété cultiva , pour ainsi dire de ses mains , des talens consacrés à sa gloire ; & leurs premiers essais , ces études où préside si souvent la fausse sagesse du siècle , où Dieu est si rarement appelé , que l'usage commence , la vanité soutient & l'ambition acheve parmi les mondains , furent pour lui l'heureux essai , ou plutôt l'exercice précoce de toutes les vertus , & le précieux fruit de l'esprit de religion qui ne cessa de les animer en les dirigeant par sa lumière , en les encourageant par ses motifs , en les sanctifiant par ses œuvres.

Parvenu à cet âge où la raison développée peut s'aider des lumières de la Foi , Yves jeta des yeux éclairés par elle

sur les objets divers que présente le monde littéraire & le monde savant ; & que d'écueils préparés ! Que d'abymes ouverts sous ses pas auroient hâté sa chute, s'il avoit consulté l'esprit & les maximes d'un siècle profane & corrompu !

Qu'eût-il d'abord envisagé dans la culture de cet art si utile & si dangereux tout ensemble , puisqu'il anime & vivifie tous les autres , & que par un charme impérieux il maîtrise à son gré les volontés & les affections humaines ! Hélas, il n'eût cherché & recueilli d'autre fruit que le talent malheureux & funeste de savoir , au gré d'un vain orgueil ou d'un fordide intérêt , protéger l'injustice , prêter des couleurs spécieuses au mensonge , accréditer les préjugés & les erreurs , obscurcir la vérité , opprimer l'innocence , altérer ou corrompre les Loix , surprendre les suffrages par des graces étudiées , & enhardir le vice en lui prostituant ses louanges.

L'esprit

L'esprit de religion qui dirigeoit Saint Yves ne lui montra dans l'éloquence rien d'aimable, que le pouvoir de défendre & de faire triompher la vérité & la justice.

La piété qui est utile à tout lui apprit à craindre & à éviter la licence, & les abus de cet art si pur & si beau dans sa naissance, puisqu'il fut consacré à chanter les merveilles de la Divinité & les charmes de la vertu, à orner la raison & à décorer la sagesse; mais déchu de la pureté de son origine, & tant de fois profané par des récits & des fictions, des peintures & des images lascives & obscènes : & jamais il n'eût permis aux graces de la poésie d'embellir ses talens, si elles avoient osé allarmer sa craintive pudeur.

Le flambeau de la Religion, éclairant ses pas dans les vastes régions de l'Histoire, lui en montra utilement les écueils; & ce qui n'est pour tant d'autres qu'une étude infructueuse des suc-

cessions des Empires & de ceux qui les ont gouvernés , fut pour lui le tableau salutaire des vicissitudes humaines & l'école des mœurs.

Si Saint Yves avoit consulté l'amour d'une vaine gloire , ou l'attrait d'une vaine curiosité , il eût été entraîné vers ces connoissances stériles & ces spéculations oiseuses où l'esprit de l'homme s'évanouit dans ses pensées , & n'enfante l'aborieusement que d'ingénieuses erreurs ; où dans un conflit perpétuel d'opinions & de systèmes divers , l'orgueil des savans cherche bien moins la vérité que le vain honneur de la préférence & de la victoire.

La Religion , loin de blâmer , seconde sans doute son attrait , pour cet art si utile qui perfectionne les facultés & dirige les opérations de l'ame raisonnable ; mais lorsqu'il n'abuse pas de la méthode du raisonnement pour tendre des pièges à la raison. La Religion , loin d'affoiblir ,

détermina son goût pour cette science sublime qui cherche à approfondir la nature de Dieu & celle des esprits ; mais lorsque discrete & modérée dans ses recherches, elle craint sagement de trouver dans un monde intellectuel, un monde de chimeres. La Religion l'invita à étudier les Loix de la nature & le mécanisme de l'univers ; mais lorsque cette étude est dirigée à la connoissance de son auteur, & qu'elle l'admire dans la magnificence de ses œuvres, & non lorsqu'elle ose franchir ses bornes, & méconnoître sa destination & sa fin.

S'il avoit écouté les conseils timides d'une dévotion scrupuleuse, il eût craint sans doute, d'exposer sa vertu en imitant l'exemple de Moïse versé dans les Loix, & profond dans les sciences des peuples incirconcis ; mais une piété éclairée lui apprit que la pureté des motifs peut sanctifier des lectures profanes, & que les dépouilles de l'idolâtrie peuvent servir à

l'ornement du Tabernacle , & à décorer .
le lieu saint.

Elle n'eut à combattre , cette piété si éclairée , ni son esprit ni son cœur , pour bannir à jamais de ses lectures , ces ouvrages lascifs & pernicieux , aussi nuisibles à la pureté du goût qu'à celle des mœurs , & si propres à allumer dans l'ame un feu dont les semences naissent avec elles , où le vice est paré des couleurs de la vertu , où dans un tissu de fables arrangées avec art , on contracte un esprit de mensonge & de frivolité , où le récit d'une passion imaginaire en inspire souvent de véritables , où l'intrigue en apprend les détours , & les conversations le langage ; où la plus infame est décorée des plus beaux noms , & représentée comme l'instinct innocent de la nature & la foiblesse des grandes ames , où le poison préparé par des mains habiles se glisse & s'infinue si promptement dans des ames encore tendres pour en flétrir

- la premiere beauté , où l'art industrieux fait cacher le venin sous les fleurs , & n'emprunte quelquefois les traits de l'innocence que pour la bleffer sans la faire rougir.

Yves ne pouvoit voir sans pitié une jeunesse insensée égarer ainsi ou corrompre sa raison dans des écrits licencieux ou frivoles , sans jamais l'éclairer. Mais quelle eût été sa douleur , & qu'auroit-il présagé aux générations futures , s'il avoit vu cette portion si précieuse de la société qui en est l'espoir & la ressource unique , s'abreuver à longs traits dans ces sources empoisonnées , qu'il étoit réservé à notre siècle d'ouvrir au libertinage & à l'incrédulité , & en puiser avidement les leçons dans des productions monstrueuses de l'esprit humain, où elle apprend à substituer la raison à la Foi, la loi des sens aux loix de l'Évangile , & aux lumieres de la Religion l'aveugle instinct d'une nature corrompue !

Religion sainte, vous qui guidiez ses pas dans la carrière des Sciences, vous lui aviez appris que le premier devoir de l'homme est de vous étudier & de vous connoître. Vous qui l'aviez consacré de vos propres mains au ministère de vos Autels, vous lui aviez enseigné que les levres du Prêtre doivent être les dépositaires de la Science Evangélique. Vous qui le destiniez à prononcer les Oracles, & à défendre les droits de la Justice, vous aviez parlé à son cœur d'une voix efficace, pour l'animer à étudier ses regles, à méditer ses maximes, & à s'instruire de ses Loix.

De - là, Messieurs, cet amour de choix & de prédilection pour l'étude de la Théologie & du Droit Canonique, dont l'une devoit fournir à son zele pour la Religion, tant de moyens de la défendre dans ses Myfteres, ses Dogmes, & sa Morale; & l'autre, à son amour pour l'Eglise, tant de ressources pour

- la soutenir dans son Culte , sa Discipline & ses Loix.

De - là , cet attrait & cette ardeur pour l'étude des Loix civiles , dont la connoissance lui parut si importante & si utile pour affermir ou réparer les liens extérieurs de la Société ; liens si fragiles , & toujours prêts à être rompus par l'intérêt des passions.

Mais en vain l'esprit de Religion auroit fixé l'objet de ses études par sa lumière , si elle ne les avoit encouragées par ses motifs.

O vous qui cultivez si laborieusement les Sciences & les Arts ! Qu'est-ce qui vous soutient dans vos pénibles veilles ? Le desir de vivre dans la mémoire des hommes , un rang qui distingue de la multitude , ou répare le vice de la naissance ; une réputation qui produit agréablement dans le monde ; un établissement commode , où parvenus, vous sentez expirer chaque jour l'amour du

travail & de l'étude ; l'espoir d'une vaine satisfaction , ou d'une gloire frivole ; & vous languiriez bientôt dans la recherche de la vérité , si des vues d'intérêt & de fortune ne venoient réveiller votre ardeur : mais que vous êtes admirable dans vos Elus , ô mon Dieu ! C'est sur les débris de toutes les prétentions du siècle qu'Yves s'ouvre une entrée dans la carrière des Sciences ; & l'héritier d'un nom illustre ne se propose d'abord , dans l'étude de la Théologie , d'autre motif & d'autre récompense que l'honneur d'Evangeliser les pauvres , d'instruire les ignorans , & de ramener les brebis errantes dans le bercail de l'Eglise.

Des motifs puisés dans la Religion & la piété , pouvoient seuls lui inspirer le courage de percer les ténèbres épaisses , où l'ignorance de son siècle tenoit alors comme ensevelie la Science Théologique : presque plus de lumière , ni de

de guide pour montrer le chemin de la vérité : toutes les avenues en étoient occupées par cette foule de vains discoureurs de toute langue & de toute Tribu , qui ne favoient qu'égarer ceux qu'ils vouloient conduire , par ce peuple contentieux toujours disputant sur ses propres chimeres , qui , à force de vouloir raisonner , en étoit venu à ne plus s'entendre ; qui , abandonnant le fonds des choses pour la forme & le dehors , substituoit aux questions importantes & sérieuses des questions inouïes , des difficultés imaginaires , & des suppositions de caprice.

Qui le croiroit , & oserai-je le dire ? Ce misérable talent étoit alors le chemin le plus sûr de la gloire , & souvent de la fortune.

Yves , qui , dans les desseins de la Providence , devoit se servir du mépris des richesses & de la grandeur comme d'un premier degré pour atteindre aux Scien-

ces : Yves , encouragé dans ses études par le même esprit qui en avoit dirigé le choix , fut se frayer des routes sûres au milieu de tant de routes égarées , & se garantir des coupables abus , & des écarts téméraires de cet art ingénieux , qui , produit & nourri dans l'École pour l'éclairer , la couvroit alors de si sombres nuages.

Mais en même temps quelle fut son ardeur pour cette Scholastique sage , toujours soumise au joug de la raison & de la Foi ; toujours appliquée à démêler les sophismes & les inconséquences de l'erreur , & à opposer de fideles discours aux nouveautés profanes ; qui , pour captiver l'attention en soulageant sa peine , introduit l'ordre & la méthode dans des sujets obscurs & compliqués ; qui jette des doutes éclairés sur les matieres pour les mieux pénétrer ; & qui craignant de s'abymer dans la profondeur des Mysteres , cesse de rai-

sonner quand il n'est question que de croire !

Une lecture assidue des Conciles & des Peres , en éclairant son esprit , le rendoit plus docile , & lui apprenoit à marcher sans crainte ni défiance à la clarté sombre , mais infailible , du flambeau de la révélation , & à se contenir dans les bornes d'une curiosité respectueuse.

Peu jaloux de la gloire de l'invention , & encore plus empressé de s'édifier que de s'instruire , Yves usoit les plus beaux talens à méditer les ouvrages des premiers défenseurs de la Foi , & à recueillir les précieux restes de leur esprit dans ces écrits immenses , lumineux & profonds , où brillent presque toujours d'un même éclat le zele de la Religion & la sublimité du génie , l'exactitude du dogme & la pureté de la morale.

Cette Science que l'homme innocent n'eut besoin d'étudier que dans son pro-

pre cœur , mais obscurcie depuis sa chute par ses passions & ses vices : cette Science si importante à notre bonheur , qui détermine nos rapports , & règle nos devoirs envers Dieu , envers nous-mêmes , & nos semblables : cette Science , qu'une raison aveugle ou séduite se plaît à ne chercher qu'au dedans d'elle-même , ou dans des sources plus profanes encore pour excuser ses coupables erreurs : Yves , animé d'un saint zele & d'une sainte ardeur , court la puiser dans les sources les plus pures , dans les sources sacrées de l'Evangile & de la Tradition ; & s'il entreprend de pénétrer les saintes obscurités de ces Livres Divins , où l'esprit de Dieu ne daigne pas toujours descendre & s'abaisser jusqu'à notre foiblesse , sa piété toujours éclairée par la Foi ne cherche & ne découvre l'autorité suprême qui doit fixer ses doutes , qu'à la lueur des astres de l'Eglise.

- Son amour tendre & généreux pour cette mere commune ; le desir de lui rendre & de lui attirer le seul hommage qui l'honore & qu'elle exige ; une obéissance éclairée & une soumission raisonnable , & le regret de la voir avilie par un mélange monstrueux de Loix , & de maximes étrangères à son esprit & à son culte , sont le principe de l'attrait qu'il sent , & de l'ardeur qui l'enflamme pour l'étude des Loix Ecclésiastiques.....étude si épineuse dans un siècle où l'ambition & l'ignorance s'étoient plu à confondre les droits du Sacerdoce & de l'Empire , où l'œil le plus perçant ne pouvoit démêler sans effort les bornes si délicates de ces deux puissances trop long-temps rivales , établies pour s'entr'aider, & qui sembloient alors vouloir s'entre-détruire , où les Pontifes d'une Religion spirituelle , ~~ambitionnant~~ ~~par~~ un regne temporel , avoient oublié que le Royaume de leur Divin

Maître n'est pas de ce monde , que JESUS-CHRIST paya le tribut à César , & que le Prince du Collège Apostolique n'avoit possédé qu'une barque & des filets.

Membre d'une société qui reconnoît aussi-bien que l'Eglise un Dieu pour instituteur & pour maître , Yves se crut encore redevable à ses besoins du secours de ses lumieres & du fruit de ses travaux : Eh quel vaste champ vois-je s'ouvrir ici à son zele ! Que ne puis-je , Messieurs, le parcourir en esprit comme vous, & exposer aux yeux de mes auditeurs , comme vous le feriez , si vous parliez à ma place , les ronces & les épines dont est semée la carriere des Loix , le suivre dans ce labyrinthe tortueux où mille routes compliquées semblent n'offrir aucune issue, où le flambeau de la Jurisprudence n'a encore porté qu'une lueur foible & un jour incertain !

Que je voudrois pouvoir rapprocher

• sous un même point de vue ce mélange informe & grossier, cette étonnante contrariété de Loix & de coutumes arbitraires & locales, qui enfantées dans des temps de trouble & d'anarchie, en portent encore le caractère & l'empreinte, & ne semblent destinées qu'à introduire le désordre dans le Temple de la Justice, comme leurs auteurs dans le sein de l'État ! Que n'ai-je l'art de peindre la sécheresse, le dégoût & l'ennui inséparables de cette multitude de Commentaires & de Gloses, dont l'éternelle contradiction laissant la raison incertaine, la réduit si souvent au besoin de rectifier elle-même les pas de ses guides !

Que ne puis-je enfin retracer ici les pénibles sentiers par où le Juge & l'Orateur du Barreau arrivent à la science de leur état !

Vos efforts constans, Messieurs, & vos laborieuses veilles pour y atteindre, malgré les plus puissans secours des ta-

lens & du génie , en rehaufferont bien mieux que mes discours le prix & le mérite.

J'abandonne avec regret , mais sans honte , un tableau intéressant à votre gloire , mais dont les traits s'affoibliroient sous mon pinceau ; & j'omets sagement la description d'une route qu'il faut avoir long-temps parcourue pour la connoître , & où je courrois le risque de m'égarer moi-même , si j'osois m'y engager pour en montrer les écueils.

Forcé de me renfermer dans les bornes & les devoirs de mon ministère , je me contenterai de vous dire , qu'Yves voua ses vertus & ses talens à la société, non pour en recueillir les récompenses & les faveurs , non pour en briguer les rangs & les suffrages , mais les sollicitudes & les travaux ; qu'avec tant de moyens de s'y rendre célèbre , il ne chercha qu'à y être utile ; que pour en soulager les membres affligés, il n'eut besoin

besoin ni de l'appas du gain ni de l'attrait d'une éclatante renommée , & qu'il eût pu répondre comme le sage , & également pénétré de compassion & d'amertume à la vue des maux qui enfantent les passions , à la vue des spectacles les plus touchans, mais les plus ordinaires de la vie.

J'ai vu l'innocence & la vertu malheureuse sans consolation & sans appui répandre en secret d'inutiles larmes , & je n'ai pas voulu donner des pleurs stériles à leur sort. *Vidi lachrimas innocentium* , *Ecclesi. c. iv.*
& *neminem consolatorem.*

J'ai vu l'époux & l'épouse , le frère & la sœur prêts à se déchirer sur les débris d'un commun héritage ; & j'ai voulu , en conciliant leurs intérêts , réunir leurs esprits & leurs cœurs.

J'ai vu le trouble & la discorde entrer avec la misère dans ces familles autrefois opulentes & paisibles , & j'ai voulu y ramener avec l'abondance , l'union & la concorde.

J'ai vu l'impie usurpateur prospérer dans sa voie, & j'ai voulu lui ravir la dépouille du pauvre, qui dénué d'intercesseurs & d'amis, gémissoit en vain dans un triste silence. *Vidi lachrimas innocentium & neminem consolatorem.*

Tels furent les motifs généreux & tendres par lesquels l'esprit de Religion encouragea les études de Saint Yves. Et que lui restoit-il à faire après les avoir encouragées par les motifs qu'inspire la piété? A les sanctifier par les vertus qu'elle commande.

Issu d'une maison illustre & ancienne, mais où les titres étoient moins anciens que la vertu, Yves en avoit sucé, pour ainsi dire avec le lait, l'amour dominant & l'heureuse habitude. Elevé dans l'enceinte vénérable d'une famille qu'on eut pu appeller, comme dans les beaux jours du Christianisme naissant, une Eglise domestique, il apprit à lever des mains pures vers le Créateur avant même de con-

• nôtre la créature. Les premiers objets qui s'offrirent à sa vue furent des exemples de piété , & les premiers mots qui frappèrent ses oreilles , de tendres exhortations à marcher dans ses voies : sa langue , à peine dégagée des liens de l'enfance , se plut à en prononcer les plus saintes formules , & les plus touchans exercices de la Religion furent comme les jeux innocens de son berceau.

Une mere chrétienne & sage , pénétrée de ses devoirs , & justement effrayée de la déplorable vanité des personnes de son rang , qui regardent comme une fonction obscure & roturiere l'éducation de leurs enfans , ou qui , leur en donnant une toute mondaine , ne font qu'ajouter un second orgueil à celui de leur naissance ; une mere vertueuse & tendre ne laissa pas à des bouches mercénaires le soin de lui apprendre combien il est avantageux de porter de bonne heure le joug du Seigneur , &

d'obéir à sa Loi sainte. Convaincue qu'il n'y a de véritable grandeur que dans la pratique des vertus chrétiennes : vivez , lui répétoit-elle sans cesse , comme il faut vivre pour devenir , non un Héros du siècle , mais un Héros du Christianisme & un Saint. Eh ! qu'il fut doux & consolant pour elle d'entendre si souvent la candeur & la piété lui répondre par l'organe d'un enfant chéri ! Ah ! c'est bien à la sainteté , c'est à ce but unique que j'aspire !

Mais que les voies de votre Providence sont incompréhensibles , ô mon Dieu ! vous l'appellez à vous , & vous allez semer d'écueils les routes qui doivent l'y conduire. Comment croîtra cette jeune plante transportée dans une terre étrangère , au milieu des herbes vénéneuses & des sucres empoisonnés ?

Vaines allarmes d'une prudence humaine , taisez-vous. Dieu , qui toujours veille à la garde de ses Elus , ordonnera

- à ses Anges de le couvrir de leurs aîles ;
& la grace ~~mû~~rira au milieu des poi-
sons du fiecle les fruits qu'elle a fait
naître.

En effet, Messieurs, le pieux desir
qu'elle a formé dans son cœur , croît &
se fortifie au milieu des objets les plus
propres à l'éteindre ; & les deux écoles
célebres qui tour à tour cultivent ses ta-
lens , sont moins pour lui une Académie
de Science qu'une Ecole de vertu. Les
sages en Israël sont étonnés à la vue de
cet autre Tobie , vertueux & pénitent
au sein du vice & des plaisirs séduc-
teurs.

Eh ! quel spectacle plus intéressant
pour la piété qu'un jeune élève des Scien-
ces , qui , uniquement attaché à Dieu ,
& à sa Loi , dédaigne la foule insensée
qui va prostituer son encens aux Idoles
du monde ; & confond par ces exemples
cette jeunesse licencieuse & frivole , qui
voudroit enchaîner tous ses momens

dans un cercle perpétuel de fêtes & de jeux , & toujours voltiger sur les agrémens de la vie , qui compte les égaremens parmi les bienséances de son âge , & ne laisse qu'aux passions le soin de régler ses plaisirs.

Yves , instruit de leur vanité , sans qu'il en eût coûté à son innocence pour s'en instruire , n'en goûte de purs qu'à dompter le penchant qui nous y entraîne ; & les pratiques les plus austères de l'Evangile deviennent le plus doux assaisonnement de ses travaux littéraires : partagé entre la prière & l'étude , les exercices de la pénitence & les fonctions de la charité , le jour entier ne suffit pas à sa ferveur & à son zèle. Ces nuits tranquilles que la nature a , ce semble , destinées au soulagement du corps , il les emploie à l'abattre par les macérations ; & l'aurore vient toujours trop tôt à son gré interrompre le cours de ses pieuses veilles.

L'humilité embellit & couronne tant de vertus ; & au milieu des succès les plus flatteurs du génie , il n'est occupé qu'à rapporter ses talens à celui de qui descend tout don parfait , & ses connoissances au pere des lumieres : il est l'objet de l'admiration publique ; & seul comme Moyse , il ne s'apperçoit pas de l'éclat dont il brille.

Ainsi marchoit d'un pas égal dans la carrière épineuse des Loix & les pénibles sentiers de l'Evangile , un Saint que vous avez choisi , Messieurs , pour Patron & pour modèle. Ainsi se venge quelquefois par d'illustres exemples la piété , du reproche que lui fait une aveugle censure , de ne pouvoir se concilier avec la culture des Sciences.

Yves se sanctifia dans leur recherche. L'esprit de Religion l'anima dans ses études. Yves se sanctifia encore dans leur usage. L'esprit de Religion régla l'emploi de ses talens ; & c'est ce qui me reste

à vous montrer dans la seconde Partie.

SECONDE PARTIE.

QUEL rang occupent dans la morale des Chrétiens, ces vastes talens que les hommes admirent, si la grace de JESUS-CHRIST, toujours attentive à ramener au pere des lumieres tous les dons émanés de son sein, n'en fait elle-même la destination & n'en regle l'usage ? Ce sont des bienfaits de Dieu qui nous éloignent de lui, des lumieres éclatantes qui nous aveuglent sur les objets les plus importants de nos devoirs ; des semences de vérité qui ne produisent que des fruits d'erreur & de mensonge ; des amusemens brillans qui nous font perdre de vue notre unique affaire ; des fleurs, qui, ne brillant qu'un matin & flétries le soir, viennent enfin se confondre avec la poussiere du tombeau. Eh ! qui pourroit démêler aujourd'hui, d'avec
les

- les cendres du plus stupide vulgaire , la cendre des Savans , & de Rome & d'Athenes.

C'est ainfi qu'à la lumiere de la Foi l'on juge de la vanité des talens que des mains profanes ont cultivé pour en faire les instrumens des passions : ainfi en jugea Saint Yves. L'esprit de Religion qui l'avoit guidé dans la recherche des Sciences ne l'abandonna pas dans leur usage ; & toujours docile aux leçons de cet esprit de charité , de zele & de piété , il se hâta de les consacrer à l'utilité publique , à la gloire de Dieu & à son propre salut..... Triple consécration , Messieurs , qui vous trace vos devoirs , puisse-t-elle nous ^{re} tracer vos vertus !

La premiere qui distingua votre illustre Patron fut l'amour de l'ordre & du bien public : vous le savez , Messieurs , cet amour fut une vertu morale qu'on vit souvent éclater au

milieu des ténèbres de l'erreur & de l'idolâtrie. L'homme élevé au dessus des sens par les seules forces de sa raison, donnant l'effort à la noblesse de ses penchans, trouva ses plaisirs les plus doux dans le zèle qui le dévoue au bonheur de ses semblables. Quelle est la seule volupté pure & constante ? Celle de faire du bien aux hommes, auroient répondu, au sein même du Paganisme, les âmes bien nées ; elle nous suit dans la douleur ; & le secret d'adoucir ses maux, c'est de soulager ceux d'autrui.

Quels doivent donc être les sentimens & le langage d'un Chrétien, disciple d'une Religion qui ne respire que la bienfaisance & la charité, & formé à l'école d'un Dieu qui nous en a donné de si grandes leçons & de si touchans exemples ?

Quels furent donc les sentimens de Saint Yves, dont l'âme, pour ainsi dire, naturellement Chrétienne, n'avoit

- besoin que de se livrer à ses penchans pour être charitable ? Et quel fut le vœu de son cœur , en entrant dans le temple de la Justice , pour en prononcer les oracles , ou pour en défendre les droits ? Le vœu le plus généreux & le plus tendre , celui de se consacrer au service d'un public presque toujours injuste & ingrat , & d'immoler son repos pour le repos d'autrui ; vœu magnanime que la charité chrétienne peut seule inspirer constamment & sans retour sur soi-même , aux âmes privilégiées qu'elle élève au dessus de tous les intérêts humains , & des exemples de la multitude.

Que ces exemples étoient alors dangereux , & qu'ils donnent du lustre à la vertu de Saint Yves , & du prix à son zèle ! Pour en concevoir une juste idée , retracez , Messieurs , à votre souvenir les déplorables abus qui s'étoient glissés dans le Sanctuaire des Loix , &

de-là , par une contagion funeste , dans le ministere du Barreau.

Ceux que l'Esprit-Saint appelle les Dieux de la terre & les enfans du Très-Haut, confondus avec les enfans du siecle, en avoient contracté les erreurs & les passions : fragiles & mortels , comme le reste des hommes , ils sembloient avoir perdu de vue le souvenir de ce Tribunal redoutable , où les Justices elles-mêmes seront jugées ; & de cet oubli funeste , quelle chaîne de maux !

L'ignorance aussi criminelle , & mille fois plus funeste que la perversité, quand elle ose décider de la vie & de la fortune des hommes ; l'ignorance, qui peche sans retour , parce qu'elle peche sans remords , égorgeoit , sans le savoir , les malheureux & les foibles avec le glaive des Loix , & des Juges équitables ne rendoient pas la Justice.

La mollesse , ennemie du travail & de la contrainte , imaginoit de vains

- prétextes pour secouer le joug de l'étude & de la retraite , & confioit follement au bon sens un soin qui ne fut jamais de son ressort ; le soin de deviner ce qui a dépendu de l'institution des hommes.

Un orgueil paresseux ne parloit que de suivre l'esprit de la Loi : & qu'étoit-ce que cet esprit , témérairement substitué à la sagesse du Législateur ? Le résultat de la bonne ou de la mauvaise Logique d'un homme sujet comme les autres à la prévention & à l'erreur , qui mettoit l'innocence & le bon droit à la merci des faux raisonnemens , des préjugés , & quelquefois des foiblesses du Magistrat , qui , préférant à la sage stabilité de la Loi l'instabilité trompeuse des interprétations arbitraires , menaçoit l'Etat de voir le désordre & l'impunité de l'Anarchie s'asseoir sur le Trône de la Justice.

Un zele timide avoit pris la place de

Noli cette fermeté courageuse, que l'Esprit-
querere Saint a jugée si nécessaire pour renverser
fieri ju- & détruire les remparts de l'iniquité,
dex nisi & ceux que la Justice n'avoit admis dans
valeas son sein que pour y être les colonnes
pre- inébranlables de la vérité, n'étoient plus
rumpe- que de foibles roseaux qu'agitoit à son
re ini- gré le souffle des passions.
quitas.
Eccl. c.
vii.

Des hommes voués par état à la vigilance & au travail, mais endormis au sein de l'indolence, du luxe & des plaisirs; des hommes consacrés au service du public, mais sans cesse distraits par des soins & des intérêts domestiques, épuisoient par des lenteurs éternelles la patience & les ressources des malheureux Cliens, & leur rendoient presque toujours amers les fruits de la Justice.

Mille infortunés effuyoient dans les fers, entre la mort & la vie, le tourment cruel & superflu d'une affreuse incertitude que leur auroit épargné une prompte justice. L'ordre public étoit im-

punément violé , & la voix de la Patrie réclamoit en vain ou la mort d'un criminel ennemi , ou la liberté d'un Citoyen innocent.

Un faux systême de grandeur & une vanité mal entendue avoient attaché de la gloire à se rendre inaccessible aux petits. Le pauvre & l'orphelin languissoient tristement à la porte de ceux que Dieu avoit établis pour être leur refuge & leur asyle ; & ils avoient moins à souffrir de leur misere que de leur ennui.

L'avarice n'y étoit pas montée , il est vrai , à cet excès de corruption , qui profane le Temple des Loix par de sacrileges marchés. On eut rougi sans doute d'avoir , de la Justice , des idées moins pures que le paganisme qui la représentoit sans mains comme sans yeux ; mais on exigeoit qu'elle fût sollicitée comme une grace , & que ce qui en fait une partie essentielle , la célérité du jugement , devînt le prix de la faveur & de l'intrigue.

Tels étoient nos Tribunaux dans ces temps malheureux , où un préjugé barbare avoit avili par le mépris la plus belle fonction de l'humanité , où des Nobles fiers & ignorans , n'estimant que l'art de détruire les hommes , insultoient aux travaux utiles de la Magistrature qui les défend & les protege. Eh ! qu'il est doux à mon ministere de n'avoir pu déplorer la honte & les malheurs des siècles passés , sans retracer l'idée du bonheur présent , & rehausser la gloire de tant d'Illustres Magistrats , dont les vertus & les talens décorent l'Auguste Sénat de cette Ville , & le distinguent si glorieusement parmi ceux qu'anime le zele du bien public & l'amour de la Patrie !

Saint Yves ne trouva pas moins d'écueils à éviter dans le ministere du Barreau que dans le Sanctuaire de la Justice : tous les vices de son siècle s'étoient efforcés à l'envi d'en fouiller l'éclat ,

clat , & d'en flétrir la gloire. L'orgueil & la cupidité sembloient en avoir partagé le domaine & l'empire.

Une aveugle présomption & une ardeur indiscrete , prévenant la maturité de l'âge & de la doctrine , se hâtoit d'exposer au grand jour les fruits précoces des études mal digérées ; & négligeant d'acquérir , par le travail & les années , une expérience utile , essayoit vainement de la suppléer par l'esprit. Un vain orgueil dédaignant , comme le partage des esprits bornés & des talens médiocres , le secours si nécessaire des études profondes , ambitionnoit l'honneur de diriger la balance de la Justice avant d'en connoître les maximes & les Loix ; & des Déclamateurs ingénieux , mais frivoles , avoient conçu le chimérique espoir de consoler , par une intrusion
~~tion~~ prématurée , le Barreau , affligé de la trop prompte & fatale retraite de ces défenseurs sages & éclairés , que la rai-

son appelloit ses interpretes les plus sûrs;
& la Loi , ses plus fideles organes.

L'amour aveugle du gain n'y causoit pas moins de ravages que l'amour déréglé de la gloire.

L'avarice y mettoit à prix le malheureux talent d'éluder la Loi , de faire illusion à l'équité par des interprétations captieuses , & des termes déplacés avec art ; de fatiguer le bon droit par les détours d'une chicane artificieuse , & de le faire enfin succomber par lassitude.

Un grand Procès & une affaire d'une discussion épineuse , étoit aux yeux d'une cupidité effrénée comme un fonds abondant & fertile , & une espece de riche patrimoine dont elle craignoit de se voir dépouillée , & qu'elle s'efforçoit de retenir , en éloignant , sous le masque du zele , une sage conciliation , qui eut pu rapprocher les intérêts & les cœurs.

Une funeste avidité ne laissant pas à la réflexion le temps de mûrir les conseils ,

- engageoit la modération & la bonne foi dans des guerres injustes, & prolongeant la défense sans éclaircir la vérité, éternisoit des querelles également ruineuses pour le vainqueur & le vaincu, qui avoient souvent à déplorer ensemble leurs biens ensevelis sans retour sous des tas de vaines procédures.

Ainsi des défenseurs avides opprimoient les malheureux & trop crédules Cliens, sous prétexte de les défendre, & sembloient avoir borné leur industrie à recueillir seuls les fruits d'une victoire difficile, & toujours chèrement achetée.

Ainsi des hommes de génie, & des Orateurs éloquens, mais par un monstrueux mélange, dominés par la soif des richesses, avoient fait de l'éloquence un art mercénaire, avili par un sordide intérêt le plus beau don de la nature, & honte^{use}ment assujetti à la plus servile des passions, un état dont l'indépendance fit toujours la principale gloire. Que dis-je!

esclaves volontaires des passions d'autrui ils ne rougissoient pas de profaner le séjour de la concorde & de la paix , par des déclamations injurieuses & vénales , & de faire servir les traits mordans d'une satyre personnelle, de cruelle ressource à l'injustice vaincue.

Dans ce conflit d'intérêts & de passions , la sagesse des bienséances n'étoit pas plus respectée que la sainteté de la Loi , & une jalousie puérile n'y aspirait souvent qu'au faux honneur d'obscurcir le mérite d'autrui.

Tel , & plus déplorable encore étoit l'état du Barreau au treizieme siecle ; tel il seroit encore , si l'orgueil & l'intérêt pouvoient jamais en bannir la probité & l'honneur , le zele & la charité qui vous caractérisent , Messieurs , & vous rendent si estimables , si utiles & si chers à la société.

Ce fut au milieu de cette dépravation générale , & dans un temps où la société

- avoit des Loix , & n'avoit point de Magistrats , où les défenseurs de la justice & du bien public ne vivoient que pour leur fortune , pour leurs plaisirs , pour eux-mêmes , qu'Yves ne voulut vivre que pour la République & le bonheur de ses concitoyens.

Convaincu qu'il en est de l'usage des talens , comme de celui des richesses , & que l'arbitre suprême de tous les biens a voulu mettre la portion des pauvres entre les mains des riches , pour en être les distributeurs & non les maîtres , Yves eut cru abuser du trésor de science dont le pere des lumieres avoit enrichi son esprit , s'il ne l'avoit consacré à l'utilité publique & au service du prochain.

A peine se voit-il élevé par les vœux du public , & le choix d'un saint Evêque , à la dignité de Juge Ecclésiastique , qu'il se regarde comme une victime dévouée au bien de l'Eglise & de l'Etat. Dès-lors il se reproche les plaisirs les plus inno-

cens , parce qu'il ne peut les goûter que dans un temps consacré à son devoir ; loin de rougir , il se hâte , & se fait gloire de rentrer dans le sein de l'étude pour y perfectionner les connoissances acquises dans l'ombre de l'Ecole , & sans cesse appliqué à joindre l'expérience aux préceptes , & l'usage à la doctrine , il n'ose encore se flatter d'avoir acquis cet esprit de sagesse & de circonspection , qui fait punir & réprimer le Ministre coupable sans décrier le ministere , sans déchirer d'une main indiscrete le voile du sanctuaire , sans révéler aux profanes la honte & les scandales des enfans d'Héli.

La réputation de ses lumieres & de son intégrité attire bientôt autour de lui tous ceux que l'intérêt avoit armés pour s'entre-détruire, & la confiance publique lui érige un Tribunal volontaire & libre , où devenu l'arbitre de tous les différends , & semblable au Juge dont l'Esprit-Saint a fait l'éloge , il dissipe presque d'un seul

*Judex
sedens
in folio
judicii
intuitu
suo dis-
cipat
omne
malum.
Prov.c.
xx.*

regard tous les projets des injustes , & d'un clin d'œil étouffe toutes les semences de division & de querelle. En vain toutes les passions frémissent autour de cet Ange de paix ; on eût dit que ses discours & sa présence avoient , pour les calmer , la force & la vertu de celui qui commande , & aux vents & aux flots d'appaîser leur furie.

S'il descend du trône de la Justice pour en défendre les droits , c'est toujours le même zele qui l'anime , la même charité qui l'enflamme ; & si son humilité lui eut permis , ô mon Dieu , ce que fit autrefois par vos inspirations , celui de vos élus qui fut une si vive image du Dieu juste & miséricordieux ; si vous lui aviez ordonné de raconter lui-même ses vertus & ses œuvres ; il eut pu dire comme Job : ma joie la plus pure étoit de servir de conseil à ceux qui manquoient de lumière , & d'appui à ceux qui manquoient de force , d'être l'œil de l'aveu-

Job. gle & le pied du boiteux. *Oculus fui cæco;*
c. xxiiij. & *pes claud.* Les cris & les plaintes du
 pupille & de l'orphelin abandonnés
 excitoient mes sentimens les plus ten-
 dres , & les bénédictions dont ils me
 combloient après leur délivrance , me
 consoloient de la haine des grands. *Be-*
ibid. *neditio perituri veniebat super me eo quod*
liberasssem pauperem vociferantem, & pu-
pillum cui non erat adjutor.

Plein d'une tendresse paternelle pour
 les pauvres , Yves les avoit tous adop-
 tés pour ses enfans , & il croyoit ne leur
 rendre justice , ne les défendre qu'à demi
 s'il n'ajoutoit à sa protection une com-
 passion tendre & sincere , bien plus sen-
 sible aux malheureux que les secours
ibid. qu'on leur donne. *Pater eram pauperum ,*
& causam pauperis diligentissimè investi-
gabam.

Falloit-il , pour éclaircir le bon droit
 & faire triompher la justice , suivre scru-
 puleusement les détours artificieux &
 les

- les profonds replis d'une procédure embarrassée & captieuse , démêler au travers des plus épaisses ténèbres l'erreur & la mauvaise foi , essuyer les assiduités importunes , les détails ennuyeux , les répétitions insipides , les brusques emportemens , les reproches amers , & les plaintes souvent injurieuses des cliens séduits par leurs propres lumières , ou aveuglés par leurs propres intérêts ; supérieure à toutes les épreuves , la patience de ce nouveau Samuel étoit inaltérable comme son zèle. Eh ! que ce zèle étoit généreux & magnanime ! combien de fois , pour défendre les petits osa-t-il s'exposer à d'éclatantes disgrâces ! Ennemi des grands , dès qu'ils l'étoient eux-mêmes de l'équité , c'étoit lui qu'on bleffoit quand on attaquoit les Loix qui sont la protection des foibles , & comptant pour rien une puissance injuste , & pour tout un orphelin abandonné , ses plus tendres délices étoient d'essuyer ses lar-

mes , & de changer sa tristesse en action de graces. L'agneau tremblant sous la dent du lion , lui étoit bien plus cher que l'agneau sous la main du pasteur , & combien de fois le ravisseur , forcé de relâcher sa proie , fut-il réduit à dévorer en secret son impuissante rage ! *Conterebam molas iniqui & de dentibus illius aufereram prædam.*

*Job. C.
xxix.*

Tristes victimes de la misere , de l'injustice & de l'oppression , toujours consolées , & tant de fois secourues par les soins charitables & la pieuse industrie de Saint Yves , vous seules pourriez parler dignement de son zele !

Peres tendres & infortunés , qui pour assouvir la faim & couvrir la nudité de vos enfans , auriez voulu déchirer votre sein & ouvrir vos entrailles ; mais forcés d'en laisser dévorer la plus pure substance par le monstre cruel & insatiable d'une chicane toujours renaissante ! Vous qui trouvâtes , dans le zele éclairé & com-

- patissant de Saint Yves , des secours si prompts & si efficaces pour consoler votre tendresse ; que ne pouvez-vous unir votre voix à la mienne , & à mes éloges les bénédictions dont vous le comblez , lorsqu'il changeoit pour vous des jours tristes & orageux en des jours sereins & tranquilles !

Familles malheureuses, où les intérêts divisés avoient divisé les cœurs , où des partages injustes , & qui outrageoient la nature , avoient allumé des jalousies cruelles & des guerres intestines , où le tien & le mien , ces deux expressions froides qui ont causé tant d'incendies, alloient se livrer des combats opiniâtres & peut être sanglans ; familles infortunées, dont la discorde auroit enfanté la ruine & l'infamie , & où il fit renaître par les innocens artifices d'une ingénieuse charité, la paix & l'abondance , que ne pouvez-vous mêler les transports de votre reconnoissance à ceux de mon admiration !

Epouses affligées, qui, dans un triste silence, inspiré par la Religion & l'honneur, gémissiez des égaremens d'un epoux voluptueux, infidele & perfide, qui tour à tour employoit la violence & la ruse pour engloutir dans l'abyme de ses dissolutions votre innocente fortune, & la faire, peut-être, servir d'instrument à son ignominie & à la honte de sa postérité; vous que ses conseils affranchirent des rigueurs de l'indigence, & qui lui fûtes redevable du pain de vos enfans! vous dont les biens garantis par ses soins d'un commun & triste naufrage, devinrent l'aliment & la ressource nécessaire d'un insensé dissipateur, forcé de bénir la main qu'il avoit tant de fois maudite quand elle arrêtoit ses folles profusions!... Veuves désolées, dont la foiblesse & l'abandon avoient enhardi l'injuste avidité & l'avarice cruelle, & qui auriez eu toujours à gémir, & sur les cendres de la plus chere partie de vous-

- même , & sur les débris d'un foible héritage , si une main secourable n'avoit déconcerté les projets iniques , & arrêté les funestes complots d'un usurpateur puissant ; veuves éplorées , épouses vertueuses & meres tendres , que ne puis-je emprunter vos expressions & votre langage , lorsqu'au sein d'une famille innocente & paisible , vous soulagiez votre cœur reconnoissant ! ô mes enfans , leur disiez-vous , ne bénissez jamais la Providence , sans bénir en même temps le charitable & généreux ami dont elle s'est servie pour conserver à vos besoins le peu de ressources qui restent à ma tendresse : hélas ! sans lui je ne pourrois vous consoler que par des pleurs stériles & des vœux impuissans ; vous lui devez peut-être votre vertu , que les funestes conseils de l'indigence auroient pu immoler , malgré les cris de la conscience & de l'honneur , si les charitables effusions d'un zèle industrieux ne vous

avoient sauvé de la tentation importune
du besoin !

Tristes jouets de la cruelle vengeance
d'un ennemi artificieux & méchant ,
vous , dont la réputation & l'honneur
alloient succomber sous les traits de
la calomnie , si une main charitable
n'avoit déchiré le voile dont elle couvre
sa noirceur , & brisé les fers injustes
qu'avoit forgé l'intrigue au sein d'un té-
nébreux mystère ; vous ne pouviez rap-
peller , sans attendrissement , ni racon-
ter , sans verser des larmes de joie , les
tendres fruits de son zèle. Sans lui, répé-
tiez-vous sans cesse , nous aurions traîné
dans un triste esclavage les débris d'une
réputation injustement flétrie , où le mé-
pris de nos concitoyens nous eût rendu
accablant le fardeau de la vie.

Orphelins timides , foibles , éperdus ,
pauvres délaissés & abattus dans la pouf-
fière , qui osiez à peine jeter sur le front
de la Justice des regards mal assurés , &

lever jusqu'à son trône une voix tremblante encore, étouffée par les cris d'une cabale accréditée ! Vous qui n'aviez plus d'autre ressource que les soupirs & les larmes, si le zèle d'un protecteur généreux & tendre n'avoit osé braver les passions armées du pouvoir menaçant, & devenir le soutien de votre foiblesse ! Que l'éloge de la bonté compatissante d'Yves étoit touchant dans votre bouche, lorsqu'on vous entendoit vous écrier : c'est à lui que je dois, & l'habit qui me couvre, & le pain qui me sustente, & le toit où j'habite, & l'air que je respire !

Le zèle & la charité de Saint Yves se reproduisent sous mille formes différentes, & son empressement à consacrer ses talens à l'utilité publique, dans la double fonction de rendre la justice & de parler pour elle, n'est encore qu'une foible image de son ardeur à les consacrer à la gloire de Dieu dans les saints

exercices du ministère Pastoral, & du salut des ames.

Quelle lumière & quelle onction dans ses discours Evangéliques ! On ne peut les entendre sans se sentir embrasé, comme les Disciples d'Emaüs, d'un feu intérieur & d'une ardeur nouvelle.

Quelle noble & touchante simplicité ! Rempli des grandes vérités du Christianisme & nourri de la lecture des Livres saints, c'est dans ce dépôt sacré des lumières célestes, plutôt que dans le sein des lettres, qu'il va puiser des armes pour confondre le vice, & des traits pour embellir la vertu.

Quel saint oubli de sa propre gloire ! Né avec le génie & les talens qui assurent les lauriers des spectacles, & les acclamations des peuples, il ne cherche que les palmes du Sanctuaire, & la conversion des pécheurs.

Quelle éloquence dans ses mœurs ! Ses paroles reçoivent toujours un nouveau

- veau poids de la réputation de sa vertu , & si l'esprit résiste à ses leçons , le cœur est entraîné par ses exemples.

Quelle tendre & ingénieuse condescendance dans la distribution du pain de la parole ! En même temps que les forts y trouvent une nourriture solide , les petits y sucent le lait de la doctrine & l'aliment de leur enfance spirituelle.

Quelle sage circonspection dans la conduite des ames , & la direction des consciences ! Mais aussi quelle ardeur infatigable à puiser sans cesse dans les sources vénérables de l'Evangile & de la Tradition Apostolique , ces regles & ces maximes si pures , également ennemies & du zele indiscret qui acheve de briser des roseaux déjà cassés , & de la molle complaisance , qui voulant applanir les voies du Ciel , creuse des précipices sous les pas des pécheurs !

Que j'aime à me le représenter versant tour-à-tour , comme le pieux Sa-

maritain, l'huile & le vin sur les plaies des malades, se faisant tout à tous comme St. Paul pour les sauver tous, conduisant par de sages gradations l'homme fragile à la vertu, l'homme vertueux à la ferveur, l'homme fervent à la perfection, apprenant aux foibles à s'élever peu à peu vers le Ciel comme des colombes, & aux forts à s'élancer comme des aigles, & d'un vol intrépide, vers le Soleil de justice.

Tant de biens font moins le fruit des lumieres que de la charité de Saint Yves. Toujours en état de dire, comme le Prince des Pasteurs, *vous savez, Seigneur, que je vous aime*; cet amour réjaillit sur les brebis qu'il lui a confiées, & le rend toujours plus digne de les paître. Tendrement appliqué à les connoître, plus il les connoît, plus il les aime; plus elles le connoissent, plus il en est aimé. Il les porte dans son sein par sa tendresse, sur ses épaules par sa sollici-

rude, & son ombre salutaire ne cessant de les couvrir, en éloigne les maladies & les langueurs. Aussi vigilant que les bergers de l'Evangile, jamais il ne s'endort à la garde de son troupeau; le sommeil fuit loin de ses yeux comme de ceux de Jacob; & portant comme lui le poids du jour & de la chaleur, ce Serviteur fidèle ne cherche qu'à multiplier les biens & les trésors de son Maître.... Pour prix de tant de vertus & de services, Yves pouvoit dire comme le Prophete. Que desiré-je dans le Ciel, & que veux-je sur la terre sinon vous, ô mon Dieu ! Ce saint & unique desir fut le principe de ce zele si fervent & si pur qu'il fit toujours éclater pour la défense de la Justice. Eh qu'il étoit différent, Messieurs, de celui qui animoit alors les Ministres des Loix & les Orateurs du Barreau !

Ce n'étoit pas un zele intéressé, toujours content de ses succès, s'il reçoit son prix & obtient son salaire ; Yves ne

vouloit recueillir d'autre fruit de ses travaux que le soulagement des malheureux & le triomphe de l'innocence.

Ce n'étoit pas un zele terrestre & charnel, qui, aveugle dans ses propres intérêts, n'attend sa récompense que des hommes toujours avares ou toujours indigens, toujours ingrats ou toujours stériles dans leur reconnoissance. Yves, pour ouvrir son cœur & sa main, n'avoit besoin que d'élever son esprit vers Dieu, & les pauvres qui n'avoient d'autre éloquence que leurs larmes, & les tristes discours de la misere étoient toujours préférés.

Ce n'étoit pas un zele d'ostentation, plus curieux de rendre des services éclatans que des services utiles, & qui dans ses bienfaits ne cherche que la gloire de paroître bienfaisant. Yves, qui avoit pris la charité de Jesus-Christ pour modele de la sienne, se plaît à faire les bonnes œuvres dans le secret, & craint tou-

jours que la reconnoissance ne les publie.

Ce n'étoit pas un zele de caprice, qui n'attendrissant le cœur que pour quelques malheureux, l'endurcit sur tous les autres. Le zele de Saint Yves étoit universel comme son amour pour les opprimés & les foibles, & tous les hommes étoient son prochain.

Ce n'étoit pas un zele timide, qui craint toujours de se compromettre. Yves craint sa conscience & son Dieu, & n'a pas d'autre crainte.

Ce n'étoit pas un zele inquiet & facheux dans ses dons, qui rend ses graces plus ameres que ses refus. Toujours tendre & toujours empressé, le zele de Saint Yves renvoyoit toujours consolés ceux qu'il ne pouvoit satisfaire.

Ce n'étoit pas un zele passager & sujet à des alternatives de relâchement & de ferveur, mais un zele constant & une charité toujours active; ses mains

défaillantes versent encore des aumônes dans le sein des pauvres , & sa voix s'éteint en plaidant la cause du pauvre , de la veuve & de l'orphelin.

C'est le zele que l'Esprit-Saint a loué , c'est le zele qui opere le salut de ceux qu'il anime , & qui cependant ne peut calmer les pieuses allarmes , & rassurer l'humble défiance de Saint Yves : eh combien de fois ne le vit-on pas arroser de ses larmes le siege de la Justice , au souvenir du Juge éclairé & du Censeur sévere qui préside invisiblement aux assemblées des Juges de la terre !

Combien de fois ne l'entendit-on pas soupirer & gémir au milieu des acclamations publiques , & des plus beaux triomphes de l'éloquence ! craignant que le poison de l'orgueil ne vînt corrompre les fruits de sa charité , ou rappelant à la vue des Tribunaux de la Terre , ce Tribunal bien plus redoutable , où nos seuls Avocats , & nos uniques interces-

- leurs seront nos vertus & nos œuvres.

Puissent, Messieurs, ces salutaires pensées, se retracer à vos esprits, & ces pieux sentimens entrer dans vos cœurs dans toutes les fonctions de votre ministère ! Puissiez-vous ne jamais perdre de vue, que les qualités les plus distinguées & les succès les plus éclatans du génie ne sont que de vains titres, s'ils ne sont que les vertus de l'homme. Puissiez-vous, animés par le touchant exemple de Saint Yves, acquérir dans le Ciel, par un saint usage de vos talens, un trésor de mérites ! Daigne, le pere des lumieres, & l'auteur de tous les dons, qui vous a prodigué tant de moyens de faire du bien à vos semblables, vous inspirer le desir & vous donner la volonté de ne le faire que pour lui, & après avoir été l'objet de vos travaux & de vos veilles, en être à jamais la récompense. Ainsi soit-il.



PERMIS d'imprimer ce 17 Juin 1769.
DE LARTIGUE, Juge - Mage.

FAUTES A CORRIGER.

(Corrigé)
PAGE 21, lig. 21 & 22, n'ambition-
nant qu'un regne, *lis.* ambitionnant un
regne.

Pag. 24, lig. 10, les risques, *lis.* le
risque.

Pag. 29, lig. 2, nourrira, *lis.* mûrira.

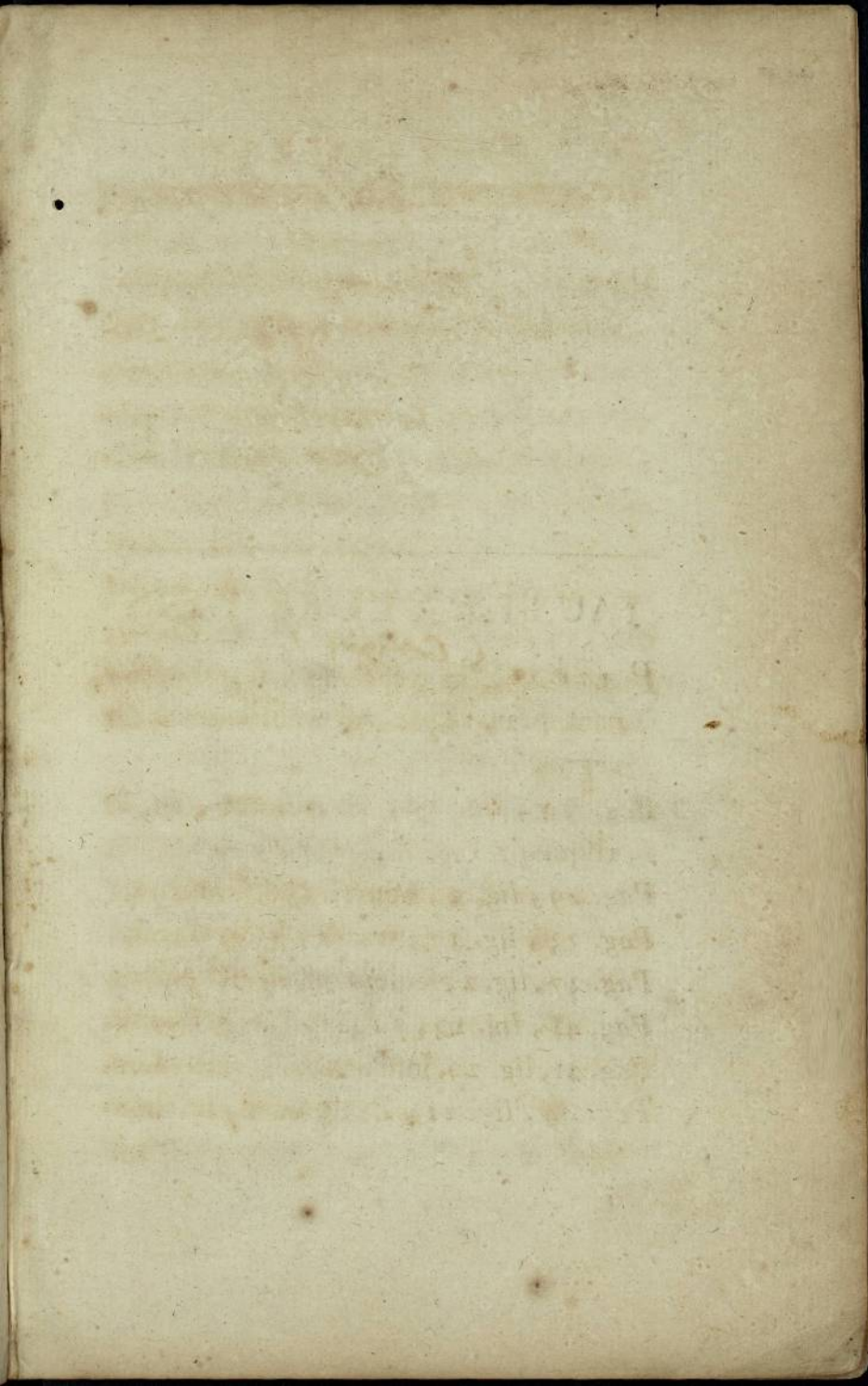
Pag. 33, lig. 17, tracer, *lis.* retracer.

Pag. 37, lig. 2, seulement, *lis.* follement.

Pag. 41, lig. 10, s'essayoit, *lis.* essayoit.

Pag. 41, lig. 20, instruction, *lis.* intrusion.

X Pag. 43, lig. 21, hautement, *lis.* hon-
teusement.



THE HISTORY OF THE

REIGN OF

THE

REIGN OF

REIGN OF

REIGN OF

REIGN OF

REIGN OF

REIGN OF

REIGN OF

REIGN OF

REIGN OF

